

# Ernest

Lire est une fête !

## Ma fille, ma bataille

David Medioni, le vendredi 31 août 2018

Même s'il ne fait pas partie du **“grand huit” ernestien âprement disputé de la rentrée littéraire**, ce roman est l'un des plus beaux de cette rentrée. Il serait certainement le 9ème ou le 10ème de notre sélection. Il a paru dans l'excellente maison “Allary Editions” et il mérite vraiment le détour. Le pitch est assez simple. C'est l'histoire d'un road-movie. Ou plutôt d'un road book. Divorcé de sa femme, Pierre vit aux Etats-Unis pour rester aux côtés de sa fille, Romy. Tous les jours de la semaine, lui et Romy partent en voiture pour sillonner les routes de l'Ouest américain et reviennent à leur point de départ.

Des mots universels sur l'amour paternel et parental

Romy est une adolescente tourmentée. Elle s'automutile. Pierre raconte tout cela. C'est lui le narrateur de l'histoire. Il a tout tenté pour éviter cela. En roulant avec sa fille, ils discutent. Ou échangent en silence. La musique aussi joue son rôle. Pierre raconte son ressenti. Un ressenti qui n'est plus vraiment une révolte mais plutôt une acceptation et une capacité à regarder Romy normalement. Cela pour la remettre dans un giron plus positif. Le livre est tendre, juste, puissant sur l'amour paternel et l'impuissance que peut parfois ressentir un parent face à son enfant. Les mots d'Olivier Lebé sont des mots qui sont posés sur des sentiments universels des parents envers leurs enfants peu importe qu'ils soient ou non en difficulté. Parfois, les enfants sont désarmants, mais l'amour que nous leur portons est réel et peut-être encore plus puissant. L'écriture ciselée donne un côté encore plus fort au propos. Ce livre est d'une beauté rare. A lire !

*“Le silence du moteur”, Olivier Lebé, Allary Editions, 17,90 euros.*

***Tous les #vendredilecture d'Ernest sont là.***

Le vendredi 31 août 2018 à 06:50. Classé dans **Le livre du vendredi**. Vous pouvez suivre toutes les réponses à ce billet via le **fil de commentaire (RSS)**.

